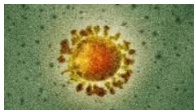


## Chronique d'une semaine de travail

Il s'agit d'être presque aussi bref que l'an passé tant la délégation romande est menue...

Mais il y a progrès, imaginez une augmentation de 300 %... car en plus du rédacteur de ce compte-rendu (certains doivent s'imaginer qu'il ne vient que pour ça) il y a deux revenants : Florian Wunsche et Philippe Lorétan, donc un trio de Romands accompagné de nos deux camarades de la région bâloise Eugen Lindegger et Markus Zinggrebe, j'ai moins honte...



La pandémie reste un obstacle et certaines craintes subsistent en particulier suite à la nouvelle variante DELTA, également dans la vallée d'Urseren qui pourtant semblait très protégée l'an passé.

Lors donc, notre Chef Végétarien Pius Hodel le Roi des Aulnes - vous vous souvenez ? - nous confie un premier gros souci : la météo de la semaine ! Et une première mission.

Il nous adjoint le sympathique Werner, de Spiez, pour nous épauler. A quatre c'est tellement plus simple ! Quatre, car Markus et Eugen seront envoyés ailleurs, toujours en binôme.

Bref, nous ne serons ensemble qu'à de rares occasions tant les besoins varient en raison d'intempéries et des différents chantiers ouverts.

Lundi, nous devons inaugurer une autre forme d'élimination d'herbes folles après les pesticides : la crémation ! Ames sensibles s'abstenir



mais nous avons des bombonnes de propane et des brûleurs dignes de constructeurs de route bitumée.

Départ direction Furka-gare avec le train de chantier et un petit chariot ad hoc qui nous permettra de descendre sur la voie vers Tiefenbach en brûlant tout ce qui est vert alentour... mais sur la voie uniquement, longueur des traverses plus 10 centimètres, au

maximum.

Pendant ce temps les experts que sont Eugen et Markus en matière d'utilisation de débroussailleuses auront fait quelques avancées spectaculaires de leur côté à Oberwald.

Mardi nous végétons pour de bon vu les intempéries exceptionnelles ; à 08:30 on se demande si la Furkareuss juste en amont du dépôt ne va pas sortir de son lit, c'est du jamais vu... Les nouvelles se suivent depuis tôt ce matin, l'autoroute A2 près d'Erstfeld a été inondée, la route de la Furka est fermée, cause neige, on ne circule plus entre Andermatt et Realp et tous les trains - y compris ferroutage des véhicules - ont été stoppés tant la situation est grave... et avec cela la situation du glissement de terrain à Oberwald il y a une semaine sur notre voie ne s'améliore pas. Par mesure de sécurité il n'y aura aucun mouvement sur le tracé aujourd'hui.



Au dépôt, une fois quelques menus travaux de rangements effectués on n'a pas hésité à nous envoyer au charbon ! Il s'agit de la recharge de la trémie à anthracite. Pour ce dernier exercice délicat Tobias, le jeune chef de dépôt, nous désigne une série d'énormes sacs et nous indique précisément la marche à suivre. Attention, chaque sac pèse une tonne et il faut le soulever avec doigté de sa palette, le déplacer sans à-coup si possible avant de l'élever à environ 3 mètres pour le déverser dans sa trémie. Sinon, c'est 1000 kgs de charbon par terre, donc restons concentrés, en particulier lorsqu'on est aux commandes du chariot élévateur (!). A vrai dire pour aujourd'hui mardi c'est peu d'heures de réel travail.

La météo de ce mercredi matin nous redonne espoir de travailler normalement. Au réfectoire tout le monde attend les nouvelles. Depuis hier soir la zone est coupée du monde. Au moins le ferroutage pour Oberwald est annoncé pour 10:15 donc avant cela il y a un coup de main à donner à Markus et Eugène qui ont déjà nettoyé les alentours du dépôt vers l'amont ; ce soir ils auront nettoyé les côtés de la route jusqu'au Wilerbrücke.

Du nettoyage de végétation est exécuté à Oberwald et Gletsch en binôme par Peter Kyburz, venu nous renforcer, et François. De retour à Realp nous prenons plaisir à voir Brigitte Bauco venue comme accompagnatrice sur train à vapeur dès jeudi matin.

La décision attendue et redoutée tombe : Exploitation totalement annulée jusqu'au dimanche soir vu les difficultés de remise en état de la voie. Non seulement la coulée de boue au-dessus d'Oberwald n'est pas encore stabilisée mais deux autres dégâts se sont produits côté uranais. L'annulation de tous les trains cette semaine fait mal au cœur mais cette décision est judicieuse et très compréhensible. Brigitte va donc comme par le passé venir renforcer la Section qui compte désormais six personnes.



Jeudi matin 07:30, briefing et reconfiguration des groupes de travail. Depuis hier il est devenu impératif de prioriser les chantiers urgents déjà mentionnés, sans omettre le chantier de Gletsch ouvert depuis trois semaines. La courbe entre aiguillages 12 et 13 n'est toujours pas satisfaisante.

Markus et Eugène continuent en binôme principalement occupé à « faire les foins » et à nettoyer les talus à la débroussailleuse ainsi que d'autres petits coups de mains sporadiques très opportuns.



Brigitte accompagne Philippe et Florian au km 54,85 au-dessus de Tiefenbach où un lit de boue et de gravats recouvre entièrement la voie.

François est détaché auprès du groupe d'Andy Schuler à Gletsch-gare en charge de compléter la réfection du segment complexe entre les aiguillages 12 et 13. Enfin le bourrage de ballast peut reprendre après une rectification centimétrique du tracé, et ce sous une petite pluie aussi intermittente que le sont les acteurs du lieu.

Vendredi dès 07:45 les mêmes groupes font mouvement vers les mêmes lieux que la veille avec des résultats variables... Bis repetitae NON placent (?), du moins pas toujours. On relève une baisse de motivation chez certains membres de la section « plus-ou-moins-Romandie ». Evidemment la perspective du dimanche n'est pas celle que l'on espérait, le retour sera... sans vapeur, et par le tunnel de base, dimanche matin pour l'auteur de ces lignes.

Samedi est consacré à divers travaux de rangement et notamment d'un déplacement avec pick-up et remorque vers la déchetterie Ziegler à Erstfeld par l'autoroute A2 et d'une commande de pièce de rechange VW à Schattdorf. Ce qui est l'occasion de constater qu'il faudra remonter par la route cantonale - retour sans retard significatif ! - vu les 12 km de bouchon vers le Sud sur l'A2 ! Samedi après-midi une petite équipe tente quelque réparation au km 54,85.



Au démontage de la crémaillère endommagée nous constatons que plusieurs assises sont corrodées et doivent être remplacées. Comme du matériel supplémentaire est nécessaire, il nous est acheminé par un wagon de 1<sup>ère</sup> classe poussé par... une loco à vapeur ! Ô surprise, et contre toute attente dès mercredi, aura eu lieu un déplacement en train à vapeur... de chantier. La descente est jubilatoire !

Le souper de vendredi a été l'occasion de profiter avec salle à manger du San goûter l'excellente cuisine et le merci au comité !



hautement apprécié ; il a été bonheur du cadre de la très belle Gottardo à Hospenthal, d'en fameux Merlot. Un chaleureux

Texte de François Clavadetscher  
Photos de François Clavadetscher  
& Google

